

Présentation

COUVERTURE

Page 02 : Nous les partageons et les vivons en plénitude entre lumières et ombres.

Page 03: L'Esprit va en chacun.

Page 04 : Écoute priante et recherche humble.

GESTES DE VIE

Une femme péruvienne : "Voir avec des yeux de miséricorde la souffrance de tant de migrants"... M^a Dolores, vient d'arriver du Pérou et demande à *Caritas* un lit pour son fils de 7 ans. Elle trouve bientôt la solution chez une dame qui lui offre ce lit et l'aide même à le porter, lui donnant également un matelas, des draps et un couvre-lit. En chemin, elles ont parlé de l'instabilité de leur pays et de l'agitation à leur arrivée en Espagne pour envoyer leurs enfants à l'école et chercher du travail, malgré l'aide reçue de *Caritas* et d'autres compatriotes... « *Au Pérou, nous avions tout. Maintenant je me retrouve sans rien. Merci pour ce que vous m'avez apporté* ». La dame lui a également proposé de l'aider si un jour elle manquait de nourriture, bien que sa pension n'était pas très grande. Il est également bon de célébrer des événements importants en tant que frères : Isabel, vénézuélienne, a fêté ses 17 ans de mariage avec le groupe chrétien espagnol.

SOYEZ À L'ÉCOUTE

Il y a assez dans le monde pour les besoins de l'homme, mais pas pour sa cupidité (Gandhi).

Les politiciens et les grandes entreprises influencent nos émotions pour créer des besoins qui favorisent leur cupidité... Mais nous ne sommes pas des marionnettes du marché, nous pouvons discerner ce qui est correct sans nous laisser manipuler pour une alimentation équilibrée, un confort superficiel, ne pas confondre ce qui est nécessaire avec les marques... On peut aller à contre-courant, l'avenir est encore ouvert vers le bonheur et le bien commun ; vers l'engagement qui va au-delà du moment présent et regarde la réalité avec un esprit positif et se voit même avec ironie, surmontant le narcissisme et appréciant la beauté de la vie qui nous est donnée à chaque instant.- *Vivre avec joie est la capacité de goûter et partager l'essentiel* ; élargissez le cœur avec le pardon reçu et donné; Prier est « une victoire sur la solitude et le désespoir » ; sentir que Dieu nous appelle, faire confiance, se laisser aimer. Les Béatitudes sont des chemins vers le vrai bonheur, des chemins révolutionnaires que les gens simples parcourent avec joie dans ce monde.

FORMATION

- **Organisation des communautés chrétiennes** : Le titre d'Apôtre faisait référence à des fonctions, qui impliquaient néanmoins une autorité. Être apôtre était une mission reçue directement du Christ ressuscité. Dans le cas de Paul, sa fonction était de prêcher aux Gentils et de former des communautés. Paul avait ses propres collaborateurs avec une grande liberté charismatique, tous actifs et coresponsables, en communion et pour la communion. Il y avait un consensus de base sur la conduite des communautés. Paul renforçait la solidarité entre lui et les autres apôtres : *Ce que j'ai reçu est ce que je vous transmets*. La réunion et le dialogue ont été des moyens de résolution des conflits, en plus des lettres et des visites de Paul ou de ses

collaborateurs. L'us nous rappelle : *Il y aura toujours des problèmes, il faut s'ouvrir à des solutions aussi évangéliques que possible.*

- **Le Royaume de Dieu est déjà là où de bonnes choses arrivent pour ceux qui en ont besoin** : Dieu est dans le projet de construire une vie plus humaine et fraternelle.- Jésus recueille les aspirations profondes d'Israël sur le Royaume de Dieu, le vivant comme une présence dans l'Histoire humaine. Chez l'évangéliste Luc, le Royaume de Dieu peut être interprété comme une réalité intérieure et comme un projet. Pour Jésus, ce serait une transformation qui englobe toutes les dimensions de l'être humain, grandit à l'intérieur de la personne et devient une réalité sociale. Dans la prière du Notre Père, que nous recevons de Jésus, sont recueillis « deux grands désirs centrés sur le Royaume de Dieu et quatre cris qui viennent des besoins les plus élémentaires de l'être humain », ce que Dieu sait mieux que nous.

MOYENS DE TRANSFORMATION PERSONNELLE

Mesure : Profond respect, équilibre dans le traitement entre toutes les personnes, en particulier par ceux qui détiennent une certaine autorité ou pouvoir : parents, enseignants, évêques, juges... Une réalisation d'une grande importance et très difficile est celle des éducateurs et des fonctionnaires dans les prisons ou centres d'éducation spécialisée appelés à réhabiliter. Ils ont besoin de connaître et d'écouter les problèmes de chacun pour aider... En Jésus, *devenu un parmi nous*, un auditeur et un éducateur, nous avons pu entrevoir le visage du Père qui accueille toujours. La **maîtrise de soi** aide la mesure, « il garde l'instinct de puissance » en ne cherchant que le bien de ceux que l'on essaie d'aider. Pour un chrétien, tout est fruit de l'Esprit Saint : amour, affabilité, fidélité, modestie... On peut lire sereinement les lettres des Apôtres, qui sont citées.

CONTES : **Un endroit dans la forêt** où se retrouver, allumer un feu, partager ses envies et se sentir libéré.

GESTES DE VIE

Une péruvienne

« *Faits de Vie* », veut aborder, avec des yeux de miséricorde, la souffrance de tant d'êtres humains, qui ont dû émigrer à travers les déserts et les mers sans savoir si un jour ils arriveraient à bon port. Beaucoup d'entre eux se sont assis dans un bateau de fortune, au milieu de la Méditerranée, pour voir ; et ils ont découvert que la moitié de la beauté dépend du paysage et l'autre moitié de la personne qui le regarde.

Et dans ce regard, ils découvrent que les relations avec Dieu se produisent dans des relations intimes avec Lui, mais aussi dans la réalité humaine et transcendent le domaine rationnel ou socio-économique et politique.

Dans l'expérience d'émigrer, des points de rencontre cachés sont découverts où l'émigrant peut s'abandonner au Mystère de Dieu. Ces points peuvent seulement être connus par ceux qui ont émigré. Par exemple, Isabel, une Vénézuélienne diplômée en mathématiques, a voulu partager ses 17 ans de mariage avec la communauté chrétienne. A l'offertoire, ils ont renouvelé leur engagement de mariage. Le prêtre leur remettait leurs alliances en signe d'union et d'amour l'un pour l'autre. A la fin du rite et spontanément, des applaudissements et des

remerciements se sont fait entendre. Ainsi que : "que Dieu les aide à conserver leur fidélité et leur affection".

Aussi bien dans la Bible que dans la vie réelle, on trouve des migrants, qui tissent la toile qui révèle le plan de salut, par exemple Abraham, Jessica... Des hommes et des femmes qui ont quitté leur terre pour se mettre en route. Les uns vers le pays que Dieu leur a montré. Les autres à la recherche d'un autre horizon meilleur comme M^a Dolores.

M^a Dolores est une péruvienne qui est récemment arrivée du Pérou dans un village de Valence avec ses enfants. Quelques jours avant Noël, période durant laquelle les gens sont beaucoup plus sensibles aux besoins des autres, elle était à la porte de Cáritas, pour demander un lit de 90 cm, puisque son fils de sept ans dormait par terre.

Et le responsable du Centre a commencé à se demander s'ils connaissaient quelqu'un qui avait un lit à donner. Une personne a dit :

- *J'en ai un, mais il mesure 80 cm.*

- *Je peux le voir, répondit M^a Dolores*

- *Oui, tu peux aller le voir, et s'il t'est utile tu peux l'emporter avec toi.*

Le lendemain, vers quatre heures de l'après-midi, elle alla le voir. Elle a été stupéfaite

- *C'est un nouveau lit ! En fer! Oui, il me convient.*

Elle l'a emmené, mais nous avons dû l'aider, car elle seule ne pouvait pas tout transporter : lit, matelas, draps, couette. Comme on allait d'une maison à l'autre, une petite conversation s'engagea :

- *Qu'est-ce qui t'as poussé à quitter le Pérou ?*

- *L'instabilité du pays.*

- *Vis-tu de ce que tu reçois de Cáritas ?*

- *Jusqu'à présent Cáritas ne m'aide pas parce que je suis encore en train d'arranger les papiers. Nous sommes récemment arrivés du Pérou. Maintenant, mes enfants sont déjà à l'école et j'ai plus de temps pour chercher du travail pour nettoyer une maison ou m'occuper d'une personne âgée. Je vais voir si j'ai de la chance.*

- *Oui, tu l'auras sûrement. Et comment fais-tu pour payer le loyer, l'électricité, l'eau, la nourriture... ?*

- *Des amis, c'est pourquoi nous avons atterri ici, ils avaient cette maison et pour le moment ils ne me font pas payer de loyer. Et d'autres péruviens, également amis, nous aident à l'entretien jusqu'à ce que je puisse recevoir quelque chose des Institutions comme Cáritas ou autres.*

Et d'une voix à moitié sanglotante, elle continua à dire :

- *Ce qui nous est arrivé est énorme, nous avons tout là-bas. Maintenant, je me retrouve sans rien... et obligée de demander. Merci pour tout ce que vous m'avez donné. Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à me le dire et je vous aiderai de toutes les manières possibles.*

- *Merci, ne vous inquiétez pas, répondit-il. Le lit n'était utilisé par personne. Il n'est pas normal que votre enfant dorme par terre, alors que nous dormons confortablement. Beaucoup de personnes en Espagne vivent avec une petite pension, mais si un jour vous manquez de nourriture, n'hésitez pas à le dire. Vous serez aidé dans la mesure du possible. Les chrétiens doivent s'entraider.*

- *Merci, merci beaucoup.*

Abraham a dû traverser le désert, de nombreux immigrés sont passés par là. Mais ils étaient tous privés de moyens de subsistance et exposés à n'importe quoi ou à n'importe quelle mafia. Seule, les accompagnaient, leur croyance en Dieu, qui parfois les faisait douter car,

"On ne sait pas toujours où va le chemin de notre vie"

Mais eux, fermes dans leur foi, continuent à marcher, continuent à voir la confiance et la foi dans la vie, jusqu'au jour où ils se retrouvent face à face avec Dieu. Et Dieu, qui ne faillit jamais, les a délivrés de leurs souffrances, leur faisant voir que la vie, quelle que soit la situation, c'est toujours un motif de gratitude.

JIE

ÊTRE À L'ÉCOUTE

"Cupidité"
(Gandhi)

Bonjour Marta, même si c'est avec des intervalles de mois, nous continuons la même conversation.

Vous m'avez dit dans vos réponses : Le monde fonctionne selon ce qui est bon pour les entreprises et sans jamais penser au bien commun. Tout est déjà assemblé et pas correctement.

En effet, j'ai le même sentiment.

J'ai déjà mentionné quelques phrases du livre "Homo Emoticus" de Richard Firth-Godbehere. *"Si vous me demandez si nous sommes émotionnellement manipulés par des politiciens, la réponse est clairement oui."* Par les politiciens et les grandes entreprises. Ils dictent comment notre bonheur devrait être pour que les choses se passent bien pour eux. *"Beaucoup d'argent est investi pour influencer artificiellement les émotions des gens"* Non pas pour satisfaire nos besoins, mais pour en créer d'autres qui leur permettent d'augmenter leurs bénéfices, leur cupidité et leur statut.

Je me souviens qu'un jour, en parlant à ta mère et à ton père des politiques actuelles et des positions culturelles, elle m'a dit : *« Paco, c'est ce qui est à vendre »* D'accord ! – J'ai répondu – Mais ce sera pour qui voudra l'acheter ! Pour ceux qui veulent être une marionnette de leur cupidité, mais José Martí a déjà dit : *"Le premier devoir d'un homme est de penser par lui-même"*. Et je pense que je suis bien plus qu'un simple sujet de consommation et objet de marché. *"Ce qui est correct est correct, même si personne ne le fait. Ce qui est mal est mal, même si tout le monde se trompe"*, a écrit Chesterton.

Et ce n'est pas une question de goût, comme dit souvent ton père. Je peux aimer la viande, ou le poisson, ou les fruits, ou les légumes (la nature a fait de moi un omnivore), j'aime peut-être le vin ou la bière ou le coca,... Tout cela est une question de goût, c'est presque sans importance ; ce qui est vraiment important, c'est de résoudre mon besoin d'une alimentation équilibrée.

Et ainsi de suite beaucoup de choses que le mercantilisme, le consumérisme, la publicité et les « influenceurs » manipulent et veulent imposer.

Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre multiple et écrasante de consommation, est une tristesse individualiste qui jaillit du cœur confortable et gourmand, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée, de la confusion du besoin avec la marque, ...

Il peut sembler que ce que vous dites soit vrai : *"Tout est déjà mis en place et pas correctement"*. Il est possible que tout ait déjà été dit et que tout ait été tenté, je ne sais pas, je

crois que l'avenir est encore ouvert. Je pense que c'est Trotsky qui a dit : *"Celui qui s'agenouille devant le fait accompli est incapable d'affronter l'avenir"*.

Il y a d'autres chemins qui mènent au bonheur et au bien commun et qu'il n'y a aucun "influenceur" ou société commerciale qui les propage :

✓ **La voie d'« aller à contre-courant »**

« Dans la culture du provisoire, du relatif, beaucoup prêchent que l'important est de « jouir » de l'instant, que ce n'est pas la peine de s'engager pour le restant de sa vie, de faire des choix définitifs, « pour toujours », parce qu'on ne sait pas ce qui va arriver demain. Moi, au contraire, je vous demande d'être des révolutionnaires, je vous demande d'aller à contre-courant ; oui, en cela je vous demande de vous rebeller contre cette culture du provisoire, qui, au fond, croit que vous n'êtes pas capable d'assumer des responsabilités, croit que vous n'êtes pas capable d'aimer vraiment ». (Jean Paul II JMJ 2013).

✓ **Le chemin du sens de l'humour :**

« Savoir rire des choses, des autres et de soi est profondément humain. Sans perdre le réalisme, on devient capable d'éclairer les autres "avec un esprit positif et plein d'espoir". Une importance particulière est accordée à l'auto-ironie pour vaincre la tentation du narcissisme « Quand tu te regardes dans le miroir, ris de toi-même. Cela te fera du bien » (François) Ou : « Regarde-toi dans le miroir et tu seras libre et fort et tu cesseras d'être une marionnette des circonstances car toi-même tu es ton destin ». (Neruda).

« La joie, c'est aussi de pouvoir voir les cadeaux qui sont reçus chaque jour. C'est l'émerveillement de la beauté de la vie et des petites et grandes choses qui remplissent nos journées.

Parfois, la tristesse est liée à l'ingratitude, être si fermé sur soi-même qu'on se sent incapable de reconnaître les dons de Dieu.

Vivre avec joie, en revanche, c'est la « capacité de goûter l'essentiel » avec sobriété et de partager ce que l'on a, renouvelant « chaque jour » l'émerveillement du bien des choses, sans être submergé par l'opacité d'une consommation vorace. Un cœur qui sait bien voir, sait remercier et louer, c'est un cœur qui sait se réjouir».

✓ **Le chemin pour savoir pardonner et demander pardon**

François parle de la joie de ceux qui pardonnent aux autres et savent demander pardon. La racine de cette joie est de comprendre que Dieu nous pardonne.

«Dans un cœur plein de colère et de ressentiment, il n'y a pas de place pour le bonheur. Celui qui ne pardonne pas se blesse avant tout. La haine engendre la tristesse. Voici donc ce que fait le pardon : « Élargir le cœur, engendrer le partage, donner la sérénité et la paix ».

La prière change la réalité, ne l'oublions pas.

Change les choses ou change notre cœur, mais change toujours. Prier est désormais la victoire sur la solitude et le désespoir.

✓ **Le chemin de se sentir aimé**

Le chemin de la joie est entravé par les épreuves et les échecs de la vie qui conduisent au découragement, à la solitude et au désespoir. Mais il y a toujours quelqu'un dans la vie "qui nous aide à nous relever". Ayez confiance ! Laissez-vous aimer !

"Se sentir aimés de Dieu, sentir qu'à cause de Lui nous ne sommes pas des numéros, mais des personnes, et sentir que c'est Lui qui nous appelle."

✓ **Le chemin des béatitudes**

Le Pape nous invite à « *expérimenter la joie de travailler avec les autres et pour les autres afin qu'ils construisent un monde plus juste et fraternel. C'est vivre les tâches de chaque jour dans l'esprit des Béatitudes : c'est le « chemin du vrai bonheur » que Jésus a indiqué. C'est « une nouveauté révolutionnaire, un modèle de bonheur opposé » à la « pensée dominante »* (Message JMJ 2014).

Heureux « les simples, les humbles qui laissent place à Dieu, qui savent pleurer les autres et leurs fautes, rester calmes, se battre pour la justice, être miséricordieux envers tous, qui gardent leur cœur pur, toujours travaillant pour la paix et restent dans la joie, ils ne haïssent pas et, même lorsqu'ils souffrent, ils répondent au mal par le bien.

Ces attitudes sont vécues par des gens simples qui, comme tout le monde, respirent l'air pollué par le mal qui existe dans le monde, mais sur le chemin, ils ne perdent jamais de vue le chemin de Jésus : ils sont toujours avec Lui au travail et savent comment se reposer avec Lui, entreprendre le chemin avec joie»

L'espace est fini pour ce mois-ci. Nous continuerons. Dans le chapitre suivant nous parlerons de cette nouveauté révolutionnaire qu'impliquent les Béatitudes.

À la prochaine.

Paco Puyo

FORMATION

L'ORGANISATION DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

Introduction

Nous avons vu quelques-uns des éléments qui ont donné aux chrétiens pauliniens un sentiment d'appartenance et une cohésion dans les groupes propres aux différentes villes. Examinons maintenant la capacité d'organisation de leur solidarité. Qui exerçait l'autorité et faisait des recommandations qui étaient acceptées ? Pourquoi étaient-elles été respectées ?

1°.- Fonctions et ministères :

Il est clair que Paul eut une grande autorité. Lui-même propose sa propre vie comme modèle à imiter. Ses lettres contiennent des exemples et des commandements, par ex. "Je dis, non le Seigneur" (I Co 7,12). Le titre d'apôtre était important pour Paul. Ce titre faisait référence à des fonctions qui impliquaient l'autorité dans les activités missionnaires des chrétiens. Par ce titre, on supposait une mission reçue directement par une révélation du Christ ressuscité, pour prêcher aux gentils et, en outre, de rassembler les convertis en communautés ; construire, implanter, sont des métaphores utilisées.

Les apôtres de Jérusalem n'exercèrent que peu ou aucune autorité directe sur les églises pauliniennes. Mais, en plus des apôtres, nous avons les collaborateurs, associés à Paul et dépendant de lui. La mission paulinienne était dès le début une entreprise éducative avec une équipe de direction. Ce caractère collectif a été l'un des éléments les plus efficaces pour s'adapter à la mission des villes. Paul appliqua cette technique d'emmener un ou plusieurs compagnons avec lui à Antioche, tout comme Barnabé. Les collaborateurs exercèrent une grande variété de fonctions en tant que leaders locaux ou itinérants. Se distinguent : Timothée,

qui a collaboré à l'implantation du christianisme à Corinthe ; Tite, « vrai fils selon la foi commune » ; et Prisca et Aquila, protecteurs.

En ce qui concerne les dirigeants locaux, dans les lettres de Paul, il n'y a aucune mention de postes officiels dans les premières communautés pauliniennes. "Appréciez ceux d'entre vous qui travaillent dur, prenant soin de vous pour le Seigneur et vous rappelant à l'ordre" (I Thes 5, 12). Ces mots ne désignent pas un poste, mais des fonctions.

Il existe une variété de fonctions dans les différentes villes, avec une liberté considérable pour le leadership charismatique. Il y a aussi un certain degré de formalisation et de hiérarchie : apôtres, prophètes et enseignants (I Co 12,18). Certains dirigeants étaient des bienfaiteurs économiques des communautés; d'autres vivaient à leurs dépens (Ga 6,6). Le principe est le même que celui généralement appliqué aux évangélistes itinérants, appuyé par une parole de Jésus et d'autres arguments (I Co 9,4-14), et il s'applique aux maîtres locaux. Les offices ne s'institutionnalisèrent qu'à la fin du Ier siècle et tout au long du IIe siècle, très progressivement et lentement. Ignacio de Antioquia était le défenseur de l'institutionnalisation.

Dans l'édification du Corps du Christ, la diversité des membres et des fonctions incarnées dans les laïcs chrétiens dont Paul s'occupe dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe, et que saint Jean-Paul II a recueillie dans l'homélie de clôture du Synode des Évêques de l'année 1987 : « *Le laïc ne peut jamais se refermer sur lui-même, s'isolant spirituellement de la communauté ; il doit plutôt vivre dans un échange continu avec les autres, avec un sens vif de la fraternité... L'Esprit du Seigneur l'invite à participer à différents ministères et missions* ». Et cela nous rappelle que, tout ce qui nous est confié, ne signifie pas une plus grande dignité, mais un soutien particulier et complémentaire au service. Ainsi, les charismes, les ministères, les tâches et les services du laïc nous sont donnés dans la communion et pour la communion. Ce sont des richesses qui se complètent entre elles, en faveur de tous, sous la conduite prudente des bergers. "*L'Église est donc dirigée et guidée par l'Esprit, qui répartit généreusement les dons entre tous les baptisés, les appelant à être - chacun à sa manière - actifs et coresponsables*". (n° 21 de Fidèles Chrétiens), comme par exemple être catéchiste, visiter les malades, apporter la communion, collaborer à Caritas, animer des groupes d'apostolat, être lecteur ou chanteur... Par ailleurs, « *les pères synodaux ont profondément apprécié l'apport apostolique des laïcs, hommes et femmes en faveur de l'évangélisation, de la sanctification et de l'animation chrétienne des réalités temporelles* » (n° 23).

2°.- Fondamentaux de l'autorité :

L'avis et la persuasion ne sont efficaces que si l'orateur et ceux qui les lisent ou les entendent, partagent un ensemble d'hypothèses, de croyances, d'objectifs et de relations communes. De plus, l'ensemble des croyances, attitudes et dispositions constituait une morale commune des groupes pauliniens, il y avait donc un certain consensus de base sur le comportement attendu de ces communautés.

D'un autre côté, Paul s'attend à être obéi parce qu'il est un apôtre qui a reçu une révélation et qui possède l'Esprit du Seigneur. Il utilise les Écritures (Rm 15,4) et la tradition chrétienne : « ce que j'ai reçu et ce que je vous transmets », renforçant ainsi la solidarité entre lui et les autres apôtres, comme c'est le cas quand on parle de la résurrection (je Co 15,3-11) ou de la Cène du Seigneur (I Co 11,17).

Une autre ressource est l'Esprit comme guide pour une conduite correcte. Cependant, la manière la plus caractéristique, dont Paul exprime son autorité, est la manière dialectique et parfois le recours au paradoxe, avec laquelle il essaie de proclamer l'annonce fondamentale de la mort et de la résurrection du Christ, comme modèle de puissance authentique, en opposition aux « super apôtres » (II Co 10-13).

A part sont les normes qui sont plus indicatives que prescriptives et que Paul signale. Cependant, il y avait aussi des préceptes qui sont des traditions reçues. Paul attend de la communauté qu'elle sache, soit intuitivement, soit par réflexion, quelles formes de conduite sont « dignes » des membres qui « ont reçu le Christ ». Et depuis le geste de Jésus lavant les pieds de ses disciples et depuis son nouveau mandat d'amour fraternel, les relations entre les membres du corps ecclésial prennent du recul, ainsi que les charismes et les fonctions, qui se précisent dans les différents services et tâches. A partir de l'exemple du dévouement de Jésus, qui a culminé dans sa passion et sa mort, sa parole et l'invitation à la suivre prennent de la force.

3°.- La résolution de situations conflictuelles :

En général, les premiers moyens de résoudre les conflits étaient apparemment les rencontres et le dialogue ; plus tard ce sera la lettre apostolique et la visite. Ces lettres et ces visites étaient les meilleures ressources pour Paul et ses collaborateurs pour maintenir le contact entre les nouvelles communautés qu'ils avaient fondées.

Les instructions étaient souvent des réponses à des rapports de problèmes locaux spécifiques; d'autres étaient des avertissements généraux sur le mode de vie le plus approprié pour la foi ; ou bien des arguments étaient avancés contre des opinions que Paul jugeait inacceptables ; et des directives ont été données pour des actions plus spécifiques utilisant par exemple à l'église mère de Jérusalem.

Tant les émissaires que les lettres étaient des moyens de contrôle social : depuis Athènes, Paul s'occupa des chrétiens de Thessalonique, et il envoya Timothée pour les reconforter et les exhorter, et voir leur situation (I Thes 3, 1-5). Quand Timothée revint avec de bonnes nouvelles, Paul envoya la lettre, que nous avons aujourd'hui, et dont l'objectif était de reconforter et d'exhorter, et il propose des modèles à imiter : les apôtres, le Christ lui-même, d'autres groupes chrétiens, voire lui-même.

Dans le cas de la communauté de Galatie, Paul recourt à la révélation (Ga 1, 12), à son expérience personnelle, à l'expérience avec les galates eux-mêmes lorsqu'il les a visités, et aux Écritures (Ga 3, 1-11). Pour les autres cas, il recourt à sa condition d'apôtre et leur rappelle ce qu'ils avaient appris auparavant ; il leur rappelle qu'il est leur fondateur, et il leur parle de ses expériences, de l'imitation au Christ, et il recourt à la tradition et invite à l'unité et à la cohérence. Bref, il y aura toujours des problèmes, il faut s'ouvrir à des solutions aussi évangéliques que possible.

Conclusion:

Même de nos jours, l'Église, en particulier le pape François, continue d'utiliser ces leçons, dont la base est l'amour fraternel. Par conséquent, le témoignage que nous donnons devant les autres est important. À Ekumene nous avons la Réunion d'Entreprise chaque semaine et l'ouverture au groupe pour améliorer les progrès du même groupe ; le Dek ou journée mensuelle de prévision et de révision pastorale ; tous les mécanismes qui aident à nous améliorer et à être plus efficaces pour réaliser le Royaume parmi nous.

Luis Martin

LE ROYAUME DE DIEU EST DÉJÀ LÀ

OÙ IL SE PASSE DE BONNES CHOSES POUR CEUX QUI EN ONT BESOIN

Jésus surprend en disant que le Royaume de Dieu est déjà là où de bonnes choses arrivent pour ceux qui en ont besoin : « Les malades sont guéris, les démoniaques sont libérés et les pauvres retrouvent leur dignité. Dieu est déjà là, essayant de régner parmi nous, car son Royaume est un projet de fraternité. Dieu veut construire, avec nous, une vie plus humaine.

LES ATTENTES DU PEUPLE JUIF

A l'époque de Jésus, le peuple juif était en "alerte maximale" attendant un Messie pour restaurer la société, donc,

- Les Esséniens s'étaient retirés dans le désert pour se purifier et se préparer.
- Jean-Baptiste s'est aussi retiré dans le désert parce que là les lois n'y sont pas en vigueur, et il espérait que le jugement de Dieu descendrait sur Israël.
- Les simples citoyens priaient et attendaient patiemment que Jérusalem soit libérée des Romains.
- Les disciples d'Emmaüs disent qu'ils s'attendaient à ce que Jésus soit le libérateur d'Israël.

Jésus recueille les aspirations et les attentes les plus profondes d'Israël et tente de leur donner un horizon nouveau et surprenant. L'idée qu'il se fait du Royaume de Dieu est celle d'une famille heureuse et pleine de tendresse. Ses citoyens sont comme des frères qui prennent soin les uns des autres, s'identifient les uns aux autres, se protègent et partagent mutuellement :

Si quelqu'un vient avec moi et ne quitte pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple (Lc 14, 26).

Autrement dit, on ne peut pas être membre du Royaume de Dieu s'il continue à donner la préférence à sa propre famille conventionnelle :

Qui sont ma mère et mes frères ? Et puis regardant ceux qui étaient assis autour de lui, il ajouta : Ce sont ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, c'est mon frère, ma sœur et ma mère. (Mc 3, 33-35).

Alors, Jésus commença à parler du Royaume de Dieu comme d'une réalité présente : *Le Royaume de Dieu est déjà venu à nous. Nous n'avons pas à attendre les signes et les prodiges (Mt 12, 38-39)*

L'HORIZON DU ROYAUME DE DIEU

La chose la plus importante pour Jésus, selon ce que je comprends à la lecture de la Parole de Dieu, n'est pas de vivre Dieu, mais de construire le Royaume de Dieu. Jésus ne sépare pas Dieu de son projet de construire un monde plus fraternel. Il ne le contemple pas enfermé dans son mystère, inconscient de la souffrance humaine. Il le vit comme une Présence qui tente de traverser l'histoire pour humaniser la vie et les relations entre les hommes. Et il nous dit que nous pouvons déjà détecter le "doigt de Dieu" dans ce qui se passe déjà :

Si je change les structures injustes avec le doigt de Dieu, c'est un signe que le règne de Dieu est arrivé jusqu'à nous (Lc 11, 20-21).

Pour cette raison, Jésus invite ses disciples à rechercher le Royaume de Dieu et sa justice :

Cherchez d'abord à faire régner sa justice, et tout cela vous sera donné en plus (Mt 6, 33).

Jésus n'appelle pas ses disciples à se convertir à Dieu et à observer la Loi du temple de Jérusalem, mais les invite à entrer dans le Royaume de Dieu.

COMMENT INTERPRÉTER LE ROYAUME DE DIEU ?

Dans l'évangile de Luc, le mot royaume peut être interprété de deux manières : à l'intérieur et parmi nous. Comme réalité intime et spirituelle ou comme projet politique et idéologique :

1. *Le Royaume de Dieu est en vous.* Si nous l'interprétons ainsi, nous courons le risque de faire du Royaume de Dieu une réalité intime et spirituelle, qui se produit à l'intérieur de chaque personne lorsqu'elle s'ouvre à l'action de Dieu.

2. *Le Royaume de Dieu est parmi vous* Si nous l'interprétons ainsi, nous courons le risque de faire du Royaume de Dieu une idéologie ou un projet politique.

Cependant, pour Jésus, le Royaume de Dieu est une transformation qui englobe la totalité de la vie et qui humanise toutes les dimensions de l'être humain. L'acceptation du Royaume commence à l'intérieur de la personne, comme le grain de la semence, qui pousse à l'intérieur de la terre et devient une réalité sociale où la vie se construit plus humainement.

ENGAGÉS POUR LE ROYAUME DE DIEU

Les personnes qui veulent continuer la tâche du Royaume de Dieu doivent être des personnes de prière. Jésus a laissé une prière à ses disciples : le Notre Père pour qu'ils nourrissent leur vie de spiritualité. C'est une prière confiante au Père de tous et elle nous enracine dans la fraternité universelle, rassemblant deux grands désirs centrés sur le Royaume de Dieu et quatre cris qui viennent des besoins les plus élémentaires de l'être humain :

Père, que ton nom soit sanctifié. Que personne ne piétine ton nom en violant la dignité de tes enfants. Que les noms des idoles qui détruisent tes pauvres soient détruits. Que tous louent ton nom de bon Père.

Que ton Reine vienne. Puisseons-nous ouvrir des chemins vers ta justice, ta vérité et ta paix. Que certains hommes ne dominent ni n'exploitent les autres. Puisseons-nous ne pas nous tuer, ni nous haïr.

Que ta volonté soit faite. Que ce que tu désires dans le cœur de ton Père devienne réalité parmi nous : Construire la fraternité universelle.

Donne-nous aujourd'hui, notre pain de ce jour, afin que les millions de personnes affamées sur Terre puissent manger et vivre dignement. Que les hommes ne détruisent pas la nourriture en la jetant pour que son prix augmente.

Pardonne-nous nos offenses. Nous avons besoin de ton pardon et de ta miséricorde pour que nous « transformions nos cœurs de pierre » et tu nous fasses vivre en nous pardonnant les uns les autres.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation de nous éloigner de ton Royaume. Nous sommes comme « les vases entre les mains du potier », faibles, et nous sommes exposés à des risques et des crises qui peuvent ruiner la vie humaine.

Délivre-nous Seigneur, de tout mal !

D'autre part, Jésus nous dit aussi que lorsque nous allons prier, nous ne devons pas être comme des charlatans, car Dieu le Père connaît déjà nos besoins.

Je termine la catéchèse avec une narration que j'ai reçue par WhatsApp :

« Un dévot est allé prier, mais avait oublié son livre de prières. Alors, il prit un morceau de papier et écrivit dessus toutes les lettres de l'alphabet, et quand il les eut écrites, il se tourna vers Dieu en disant :

Seigneur, je suis un marchand maladroit qui a oublié son livre de prières et je ne sais pas prier sans lui. Je ne sais que te dire, Seigneur, et c'est pourquoi j'ai pensé à t'offrir toutes les lettres de l'alphabet, et Tu pourras composer avec elles la prière dont j'ai besoin.

Peut-être était-ce devant Dieu la prière la plus précieuse que le marchand ait jamais prononcée.

Isabelle Matoses

Note :

Cette catéchèse a été inspirée par quelques notes de José M^a CASTILLO sur le *Royaume de Dieu*, et par une réflexion de J. A. PAGOLA

MOYENS DE TRANSFORMATION PERSONNELLE

Une autre des vertus qui peuvent nous aider à cette transformation personnelle que nous recherchons est "**LA MESURE**", une vertu qui, étant très importante pour notre relation avec les autres, est également très importante pour la transformation de notre société. Nous pouvons la définir comme : *« un profond respect de l'autre par quelqu'un qui est investi d'une autorité ou d'un pouvoir »*.

Selon cette définition, elle se réfère donc à la manière dont doivent agir les personnes qui détiennent un certain pouvoir, comme le juge vis-à-vis de ses prévenus, l'enseignant vis-à-vis de ses élèves, l'évêque vis-à-vis de ses fidèles, les parents vis-à-vis de leurs enfants. , etc. Elle suppose un équilibre dans les manières et les moyens de traiter les personnes pour lesquelles elles sont censées avoir une certaine responsabilité, qui doit se mettre au même niveau que l'autre pour le soutenir, lui donner confiance et lui donner le sentiment d'être un égal.

Cela a des applications très importantes, par exemple, dans les prisons, où quiconque, qui agit ici revêtu de cette vertu, utilise la prison comme un lieu qui réconcilie, réhabilite, n'humilie pas, mais essaie de permettre au détenu de réintégrer la société en tant que personne nouvelle.

Martini nous donne l'exemple de la façon dont Paul VI agissait lorsqu'il était archevêque de Milan dans ses entretiens, *« son traitement était très affable, il était humble et exprimait toujours un grand respect envers les personnes qui venaient à lui, il avait la capacité de mettre tout le monde à l'aise, en raison de son attitude sincère d'assister et d'écouter les problèmes ou les préoccupations qui lui étaient soumises »*.

Mais nous avons le plus grand exemple en Jésus, Fils du Père, avec sa condescendance dans l'Incarnation, en s'abaissant à notre niveau, en devenant l'un de nous, en parlant avec notre langage pour que nous puissions le comprendre.

Mais cette "modération" doit aussi être appliquée dans notre traitement entre égaux. Saint Paul dans sa lettre aux Philippiens leur disait : *« Remplissez ma joie en ayant le même sentiment, le même amour, le même esprit, et en cherchant tous la même chose. Ne faites rien par ambition ou par vaine gloire, mais avec humilité, considérant les autres supérieurs à vous-mêmes, ... »* (Fl. 2,2-3)

Précisément parce que Jésus sortit de sa divinité pour devenir l'un de nous, que nous sommes invités à vivre selon la nouvelle éthique de l'Évangile, comme nous le dit Paul au paragraphe précédent.

Saint Ambroise disait : « *Si le but essentiel des vertus est de rendre parfait le plus grand nombre de personnes, la plus belle de toutes est la mesure, qui n'offense pas même celui qui est jugé coupable et convertit généralement en dignes de pardon ceux qu'elle a condamnés* ».

Les attitudes contraires à la mesure sont nombreuses et, malheureusement, fréquentes et nuisibles comme, la pétulance, l'arrogance, la grossièreté, etc., bref, la mauvaise éducation. Essayons de ne pas tomber en elles.

Il existe une autre vertu étroitement liée à la mesure comme « **la maîtrise de soi** » qui est « *l'attitude qui exige de soi le respect d'autrui et qui tient à distance ses propres sentiments ou instincts de pouvoir, de désir de profiter de ceux que l'on considère inférieurs à nous dans la culture ou dans d'autres aspects* ».

La maîtrise de soi évite tout sentiment de supériorité, toute violence, non seulement physique, mais aussi verbale dans les relations les uns avec les autres. Bref, elle évite l'exploitation de la dignité de l'autre.

La maîtrise de soi est une vertu sociale fondamentale, car elle suppose que nous n'agissons pas par intérêt personnel mais en recherchant le bien d'autrui que nous prétendons et devons aider.

Cette attitude devient une vertu évangélique si elle jaillit de cette bonté de cœur qui voit dans l'autre le visage du Christ.

Si nous agissons ainsi, nous surpassons toute loi humaine, et cela devient une vertu née du fruit du Saint-Esprit. Saint Paul exprime ainsi ce qu'est le fruit de l'Esprit : « *Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, affabilité, bonté, fidélité, modestie, maîtrise de soi ; il n'y a pas de loi contre cela* » (Gal.5,23).

Par conséquent, la loi morale évangélique procède de l'Esprit, non de la loi humaine ou d'une bonne éducation.

Saint Pierre nous conseille aussi comment nous devons nous comporter socialement : « *que tous aient les mêmes sentiments, soyez compatissants, aimez-vous comme des frères, soyez miséricordieux et humbles... Car celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses* » (1Pierre 3,8-10)

C'est la synthèse de la morale chrétienne qui nous apprend précisément à aimer la vie, à vivre heureux, à montrer et à créer une belle société dans laquelle on peut vivre.

Francisca Gimeno

Bibliographie:

Martini; "Fruit de l'Esprit"

Saint Paul : Lettre aux Galates et aux Philippiens

Saint Pierre; en 1Pe.

CONTES

...pour s'éveiller
UN ENDROIT DANS LA FORÊT

Baal Shem Tov était bien connu au sein de sa communauté car tout le monde disait qu'il était un homme tellement pieux, gentil, chaste et pur que Dieu écoutait ses paroles quand il parlait.

Une tradition s'était créée dans ce village : tous ceux qui avaient un désir insatisfait ou avaient besoin de quelque chose qu'ils n'avaient pas pu obtenir, allaient voir le rabbin.

Baal Shem Tov les réunissait une fois par an, un jour spécial de son choix. Et il les emmena tous ensemble dans un endroit unique qu'il connaissait, au milieu de la forêt.

Et, une fois là-bas, raconte la légende, le Baal Shem Tov a allumé un feu avec des branches et des feuilles d'une manière très particulière et belle, puis a chanté une prière à voix très basse, comme si c'était pour lui-même.

Et on dit... que Dieu aimait tellement ces paroles que Baal Shem Tov disait, Il était tellement fasciné par le feu allumé de cette façon, Il aimait tellement ce rassemblement de gens à cet endroit dans la forêt... qu'Il ne pouvait pas résister à la demande de Baal Shem Tov et exauçait les souhaits de toutes les personnes qui étaient là.

Quand le rabbin mourut, les gens se sont rendu compte que personne ne connaissait les mots que Baal Shem Tov disait quand ils allaient tous ensemble pour demander quelque chose.

Mais ils connaissaient l'endroit dans la forêt et savaient comment allumer le feu.

Une fois par an, suivant la tradition que Baal Shem Tov avait instituée, tous ceux qui avaient des besoins et des désirs insatisfaits se rassemblaient au même endroit dans la forêt, allumaient le feu de la manière qu'ils avaient apprise du vieux rabbin, et comme ils ne connaissaient pas ses paroles, ils chantaient n'importe quelle chanson ou récitaient un psaume, ou se regardaient simplement et parlaient de n'importe quoi au même endroit autour du feu.

Et on dit... que Dieu aimait tellement le feu allumé, cet endroit dans la forêt et ces gens rassemblés... que même si personne ne disait les mots justes, Il exauçait également les souhaits de tous ceux qui étaient là.

Le temps a passé et, de génération en génération, la sagesse s'est perdue... Et nous y voilà.

Nous ne savons pas quel est l'endroit dans la forêt. Nous ne savons pas quels sont les mots. Nous ne savons même pas comment allumer le feu comme le faisait Baal Shem Tov... Cependant, il y a quelque chose que nous savons. Nous connaissons cette histoire. Nous connaissons ce conte... Et on dit... que Dieu adore tellement ce conte, qu'Il aime tellement cette histoire, qu'Il suffit que quelqu'un la raconte et que quelqu'un l'écoute pour Lui que, content, Il satisfasse tous les besoins et exauce tous les souhaits de tous ceux qui partagent ce moment... Ainsi soit-il...

J. Bucay

Calendrier
2022-2023

MARS 2023

CONSEIL STABLE, REMS : les 7, 14 et 21
CONSEIL DE DIRECTION : le 28

AVRIL 2023

JVC : les 6, 7, 8 et 9 (pour tous)
CONSEIL STABLE, REMS : le 18
CONSEIL DE DIRECTION : le 25

MAI 2023

CONSEIL STABLE, REMS : les 9, 16 et 23
CONSEIL O.M. EKUMENE : le 13 à 10h
DEK : les 13 et 14 (Depuis 17h)
CONSEIL DE DIRECTION : le 30

JUIN – JUILLET 2023

CONSEIL STABLE, REMS : 6, 13, 20 et 27 juin
DEK : Du 30 juin APRÈS-MIDI AU 2 juillet MATIN
Le 30 juin à 17h mise en commun de la révision (amener la révision faite)
1 juillet Programmation
2 juillet Mise en commun

Couverture :

OBJECTIF DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2022-2023

*Reconnaître, valoriser nos talents et les projeter
à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté
Pour les mettre au service des autres*

Nous les partageons et vivons pleinement entre lumières et ombres

AVEC TOI

*Esprit que tu ne trouves ton chemin
que veilles fendre le ciel cristallin
et tu ne sais pas quel cap
tu dois continuer, et tu vas de bosse en bosse,
porté par la force du destin.
Arrête-toi ! Plie l'aile volante :
Cherche la lumière, et en toi tu portes l'aurore !
Parcours un abîme puis un autre abîme
pour trouver le Dieu qui te fais la cour,
À ce Dieu que tu portes en toi !
Et le cœur agité battant,
à chaque coup il te le dit,
et un mystérieux instinct,*

*de ton âme dans le labyrinthe obscur,
il te le répète nuit après nuit !
... Plus tu continues à chercher ce que tu as !
Dieu, en toi, de tes désirs est témoin ;
Et pendant que tu vas et viens peiné,
comme le lutin du conte, Il t'accompagne.*

Amado Nervo

Dieu est inépuisable
l'homme est surprenant;
peu à peu la prière et
l'étude nous avancent
dans sa découverte".
(D. Solá)